



HOMÉLIE 123

27 jan 2013

N° 1... 10

1Co 12, 12-30

Jo 1, 1-4 4, 14-21

On ignore trop que Jésus, toute sa vie, a assisté à l'Office liturgique de son peuple comme un simple fidèle. Non pas comme un prêtre-célébrant d'aujourd'hui mais comme un laïc de l'assemblée. A jour-là, "comme il en avait l'habitude" Jésus s'est rendu à l'Office hebdomadaire à la Synagogue de son village. Ne manquons pas de remarquer ces mots "comme il en avait l'habitude".

Qui Jésus était un pratiquant ² fidèle et régulier. Et comme dans nos liturgies d'aujourd'hui Jésus fut invité à monter au pupitre pour faire la lecture. Nous le voyons ouvrir le Rouleau de la Thora et lire. Remarquons en deuxième lieu que Jésus savait lire, et possédait toute une culture biblique : le seul livre était l'Ancien Testament, que tout juif fidèle entendait proclamer chaque dimanche en son entier.

Comme on aurait aimé être là pour écouter le ton de sa voix, ses accents, les mots mis en valeur, le brin d'émotion qui peut-être perçait quand il prononçait telle ou telle phrase le touchant davantage. Mais nous savons au moins une chose, c'est le texte qu'il a lu, et commenté, et

nous y découvrons, ce n'est pas ³
par hasard, trois caractéristiques
de la mission de Jésus, et de chacun
de nous, ses disciples.

Il semble, Luc nous présente Jésus comme
le "messie des pauvres". C'est un vrai discours
programme, repris du livre d'Isaïe et qui
décrit en belles images symboliques l'œuvre
à laquelle Jésus se sent poussé par l'Esprit
Saint : Jésus est venu pour apporter le
bonheur à tous ceux qui souffrent de
toutes sortes de maux. Il s'adresse
d'ailleurs à des villageois d'un des plus
pauvres villages ruraux de Galilée, un
coin perdu de l'Empire romain, jamais
cité dans aucun texte, même de la Bible.
Une petite bourgade isolée et ignorée,
Nazareth. Un endroit où vivaient seu-
lement, selon les fouilles des archéologues,
quelques dizaines de familles paysannes.
"De Nazareth, peut-il sortir quelque

chose de bon", disait-on par moquerie. ⁴
A ces pauvres, Jésus prêche une "année
de bienfaits", "l'ouverture des prisons",
"la libération des opprimés", "la guérison
des aveugles". Comme à Cana dans l'évan-
gile de dimanche dernier, Jésus s'engage
dans "pour le bonheur" des hommes.
Ne mettons pas entre parenthèses
quand nous venons vers Jésus, nos blessures,
nos points de souffrance intérieure
ou physique, nos échecs. C'est précisé-
ment sur nos manques, nos pauvre-
tés, que peut venir la "bonne nouvelle"
du Sauveur. A la limite, si nous n'avions
pas de manques nous n'aurions pas besoin
d'être sauvés.

En terminant sa lecture biblique
du prophète Isaïe, Jésus en fait l'homé-
lie la plus percutante, et la plus courte :
" Cette parole s'accomplit aujourd'hui. "

5
Son honnêteté consiste tout simple-
ment, à affirmer ^{que} le Message de Dieu n'est
pas du bla-bla, ni du théorique, mais une
réalité concrète, qui va passer dans les
faits, en s'accomplissant concrètement.
À quoi servirait-il de dissertes longue-
ment, de discuter, de faire des "Com-
missions et des déclarations" sur la
libération des opprimés? Jésus ne
s'est pas contenté de répéter le message
du vieux prophète, Il lui a donné
vie en Sa personne, en Se mettant
réellement au service des pauvres.
Jésus est une "Parole-incarnée", une
"Bonne-nouvelle accomplie", un message
non seulement lu, mais vécu. Jésus
c'est un "vrai" en chair et en os.
Le Verbe S'est fait chair.
Dieu parle toujours au présent,
et nous renvoie à notre actualité.

6
La nostalgie du passé n'est que
stérile regret. Les rêves futuristes
sont souvent suite vaine. Seul le pré-
sent est entre nos mains. Le Royaume
de Dieu n'est pas pour demain: il faut
s'y mettre dès aujourd'hui. Les signes du
Royaume, les signes de la Présence de
Dieu sont très simples: l'Esprit de
Dieu est à l'œuvre partout où il y a
partage, dialogue, amitié.
Et l'Esprit du Seigneur est sur
nous aussi, en ce dimanche, si nous
faisons de ce jour d'aujourd'hui un
jour de bienfaits pour les quelques
personnes que nous allons rencontrer.